

Le subjonctif, des terminaisons régulières (singulier, présent)

qu'elle voie ou qu'elle voit ?



Au singulier, la terminaison du subjonctif sera un **E** aux 1^{re} et 3^e personnes, et **ES** à la 2^e personne sauf pour : *je sois, tu sois, elle soit, il ait* où il n'y a pas de **E**.

Ce **E** ne s'entend pas, mais se manifeste de manière implicite en faisant apparaître à l'oral la consonne qui précède.

→ il écrit / il faut qu'il écrive

Quand on écrit, il peut être difficile de savoir quelle terminaison choisir, notamment quand la base du verbe se termine par une voyelle ou se termine déjà par un **R** : la présence du **E** n'est alors pas détectable à l'oral :

→ *il voit/court*

→ *il faut qu'il voie/coure*

Pour ne plus vous tromper, vous pouvez :

- Vérifier le mode auquel est conjugué le verbe.
- Pour cela, remplacer le verbe par un autre pour lequel la différence s'entend, comme *venir*
- *je viens* (indicatif présent) / *que je vienne* (subjonctif présent)
- Si la forme qui convient est « vienne », c'est qu'il s'agit bien d'un verbe au subjonctif, il faut donc mettre un **E** en fin de verbe, sauf pour les exceptions.

Par exemple :

Je suis ravie qu'elle **cour_** si vite, mais je suis certaine qu'elle ne **cour_** pas pour gagner.

Dans la phrase, pour savoir s'il faut un **E** ou non à la fin du 1^{er} « cour », on vérifie à quel mode il est conjugué en le remplaçant par un verbe pour lequel la différence s'entend, comme *venir* :

→ la forme qui convient est « je suis ravie qu'elle **vienne** », il s'agit donc d'un verbe au subjonctif, on écrit donc *coure*.

De même pour le second verbe, on le remplace par « venir », la forme qui convient est *vient*

→ « mais je suis certaine qu'elle ne **vient** pas pour gagner », le verbe est à l'indicatif, il ne faut donc pas de **E**.

On écrira donc :

Je suis ravie qu'elle **coure** si vite, mais je suis certaine qu'elle ne **court** pas pour gagner.

ATTENTION :

La présence de *que* n'implique pas forcément un subjonctif.

Le subjonctif s'obtient généralement en association avec « que », comme dans *j'aimerais que tu **fasses** la vaisselle s'il te plaît*.

Mais *que* est très souvent suivi de l'indicatif, comme dans *il dit qu'il pleut*.

Attention également à ne pas croire que l'usage du subjonctif est limité aux faits virtuels : *je suis ravie / je regrette qu'il soit là*.
 Dans cet exemple, dire cela signifie qu'il est présent, ce qui n'a rien de virtuel.

À NOTER :

Certains verbes conjugués au subjonctif prennent une base spéciale : *soit (être) / fasse (faire) / puisse (pouvoir) / aille (aller) / veuille (vouloir) / sache (savoir)*.

Pour les autres verbes, la **base** du **subjonctif** n'est pas propre au subjonctif et se retrouve au moins devant le **-ent** de la 3e personne du pluriel du présent de l'**indicatif** :

	vienne		viennent
Il faut que je	lise	.	/
	écrive		Regarde, elles
			lisent
			écrivent
			!



Ainsi, quand vous révisez votre texte, pour savoir si un verbe qui se termine par une voyelle ou un **R** est bien orthographié, vérifiez son mode en le remplaçant par un verbe pour lequel la différence entre l'indicatif et le subjonctif s'entend, comme « venir ». Si le verbe est au subjonctif, il faudra un **E** à la fin du verbe.